

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIESAbonnement }
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

1817 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-88**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 10 Septembre 1923, à 20 heures

1^o Ont été présentés et admis à la séance du 25 juin, tous les candidats dont les noms figurent au Bulletin n^o 12 ;

Et M. Chigner (Francisque), rue de Madon, Cours (Rhône), parrains MM. Rousset et Geneste. — M^{lle} Bert (Marcelle), Etablissements Vermorel, Villefranche-sur-Saône (Rhône), parrains MM. Vicard et Riel. — M. Ronzière (Victor), Etablissements Vermorel, Villefranche-sur-Saône (Rhône), parrains MM. Pinet et Riel. — M. Long, Tanneries Lyonnaises, Oullins (Rhône), parrains MM. Vermorel et Riel. — M. Guédel (Dr), Coligny (Ain), parrains MM. Laurent et Charnay. — M. Gillet (Paul), la Cerisaie, 25, rue Chazières, Lyon, *Anthropologie*, parrains MM. Duringe et Sérullaz. — M. Cilli (César), le Colombier, Voiron (Isère), parrains MM. Vibert et Riel.

2^o Présentation de :

M. Desrobert-Robin, 82, rue de la Buire, Lyon, par MM. Pouchet et Viennet. — M. Giner-Mari (José), Pellicers a pral, Valencia (Espagne), *Mollusques univalves, Coléoptères*. — M. Bagnena-Corella (Luis), San Vicente 122, Valencia (Espagne), *Coléoptères, spécialement Cicindelides et Crysomélides*, par MM. Riel et Freshe. — M. Eynard (Eugène-Clément), 49, rue Mercière,

ravinement, sont démenties par l'observation, par l'expérience et par les résultats qu'ont actuellement acquis les sciences de la nature.

M. QUENAY présente ensuite quelques remarques sur la flore du Haut-Beaujolais. Ses observations, faites en août 1922, ont porté sur les limites comprises entre la ligne de crête partant des Echarmeaux au Saint-Rigaud (1.012 m.) et passant par la Roche d'Ajoux (973 m.), au N. et N.-O., et la route des Echarmeaux à Chênelette, au S. Notre collègue a noté principalement :

Arbres et arbrisseaux : Sapin, épicéa, pin, mélèze, hêtre, chênes, bouleau, charme, châtaignier, sycomore, Sorbus Aria et aucuparia, Sambucus racemosus (très abondant dans la forêt à l'E. de Chênelette), etc.

Plantes des clairières, jeunes taillis : Senecio sarracenicus, Angelica sylvestris, Epilobium spicatum, Prenanthes purpurea, Polystichum Filix-mas, Filix-fœmina et spinulosum, Lonicera nigra, Impatiens Noli-tangere (très abondante dans la forêt comprise entre Chansaye et Poule), Galium rotundifolium et saxatile, Lysimachia nemorum, Hypericum humifusum, Pirola minor, Vaccinium Myrtillus, Melampyrum sylvaticum, etc.

Quand la forêt s'épaissit, ne laissant traverser qu'une faible lumière, la plupart des phanérogames disparaissent, c'est le domaine presque exclusif des champignons. A signaler cependant la très grande abondance de *Monotropa hypopitis*, parasite sur les racines des sapins.

Landes ou vassibles. — Vastes étendues sur les plateaux et certaines pentes. Lieux de pâturages caractérisés essentiellement par la fougère aigle, le genêt commun formant en certains endroits des fourrés presque infranchissables. Lorsque la lande s'éclaircit elle laisse place à une végétation de petites plantes où dominent les Scélérantes, Linaria striata, Jasion montana, Digitalis purpurea, Hieracium pilosella, Solidago virga-aurea, Orobus tuberosus, Potentilla Tormentilla, Calluna, Rubus, Hieracium umbellatum, Centaurea nigra.

Terres cultivées. — Peu d'observations à faire en ce moment de l'année. A noter l'abondance de *Corrigiola littoralis*, qui se répand même dans les jardins au point de devenir une plante nuisible. *Galeopsis Tetrahit* et *G. dubia* se succèdent dans les cultures.

Prairies marécageuses. — Fournissent une association de plantes assez variées : *Drosera rotundifolia*, *Sphagnum cymbifolium*, *Parnassia palustris*, *Comarum*, *Pedicularis palustris*, *Carum verticillatum*, *Ranunculus flammula*, *Montia*, *Galium uliginosum*, *Sedum villosum*, *Veronica Scutellata*, *Scutellaria minor*, *Wahlenbergia hederacea*, etc.

Enfin notre collègue signale quelques plantes, assez rares en général : *Sedum elegans*, *Aconitum lycoctonum*, *Spiranthes æstivalis*, *Ranunculus hederaceus*, *Senecio adonidifolius*, *Mulgedium Plumieri*, *Valerianella pumila* (dans un champ de blé, accidentelle ?), *Illecebrum verticillatum*, *Wahlenbergia hederacea*.

Il a noté également les espèces suivantes qui, à sa connaissance, n'auraient pas encore été signalées dans la flore du Haut-Beaujolais : *Ulex europæus*, *Asplenium Halleri* (foreziacum), *Goodyera repens*.

Ainsi que le fait remarquer M. Quenay, si la flore du Haut-Beaujolais est peu variée, par suite de la nature siliceuse du terrain, elle n'en contient pas moins quelques espèces intéressantes et mérite d'être plus fréquentée par les botanistes.